

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS



(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

②1 N° d'nregistrement national:

= 5882552 **2 765 383**

97 12020

(51) Int Cl⁶: **G 21 C 3/62,** G 21 C 19/48, C 01 G 43/025, C 04 B 35/64, 35/51

① DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

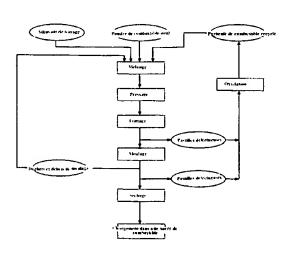
A1

- 22) Date de dépôt : 26.09.97.
- (30) Priorité: 27.06.97 KR 09728268.

- 71) Demandeur(s): KOREA ATOMIC ENERGY RESEARCH INSTITUTE — KR et KOREA ELECTRIC POWER CORPORATION — KR.
- Date de mise à la disposition du public de la demande : 31.12.98 Bulletin 98/53.
- 56 Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : Ce dernier n'a pas été établi à la date de publication de la demande.
- Références à d'autres documents nationaux apparentés :
- (72) Inventeur(s): SONG KUN WOO, KIM KEON SIK, KIM JONG HUN et JUNG YOUN HO.
- 73 Titulaire(s) :
- Mandataire(s): CABINET HIRSCH.

METHODE DE RECYCLAGE DE DECHETS DE COMBUSTIBLE DANS LA FABRICATION DE PASTILLES DE COMBUSTIBLE NUCLEAIRE.

Procédé dans lequel on recycle des déchets de combustible à base de UO₂ seul ou de UO₂ contenant de l'oxyde de titanium, de gadolinium ou d'erbium pour la fabrication de pastilles de combustible nucléaire. Les déchets nucléaires consistant en pastilles de combustible défectueuses sont broyés par oxydation en particules de combustibles de U₃O₈ seul ou de U₃O₈ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, et additionnées d'un adjuvant de frittage contenant un élément choisi dans le groupe consistant en aluminium, magnésium, niobium, titane, vanadium, chrome, lithium, silicium, étain et leurs mélanges à raison de 0,02% à environ 2% en poids à la poudre de frittage qui consiste en lesdites particules de combustible recyclé et de la poudre de combustible fraîche constituée de UO₂ seul ou de UO₂ en mélange avec PuO₂, Gd₂O₃ ou Er₂O₃. Ensuite, on mélange uniformément la poudre à fritter dans laquelle la quantité de particules de combustible recyclé est comprise entre environ 10% et environ 100% en poids, puis on soumet à un frittage à une température de l'ordre de 1500°C à 1800°C sous une atmosphère réductrice pour obtenir de nouvelles pastilles de combustible.





METHODE DE RECYCLAGE DE DECHETS DE COMBUSTIBLE DANS LA FABRICATION DE PASTILLES DE COMBUSTIBLE NUCLEAIRE

ARRIERE-PLAN DE L'INVENTION

1. Domaine de l'invention

5

15

20

25

30

35

La présente invention se rapporte au recyclage de pastilles de combustible défectueuses à base de UO₂ ou de UO₂ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium en vue de fabriquer des pastilles de combustible fraîches. Plus particulièrement, la présente invention se rapporte à un procédé pour réduire en petites particules des pastilles de combustible défectueuses par oxydation pour former des particules de combustible à base de U₃O₈ ou de U₃O₈ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, addition d'un adjuvant de frittage à la poudre de frittage formée desdites particules de combustible recyclé et de poudre de combustible frais de UO₂ seul ou de UO₂ en mélange avec PuO₂. Gd₂O₃ ou Er₂O₃, le mélange de la poudre de frittage uniformément, la compression de la poudre de frittage en pastilles crues et le frittage des pastilles crues sous atmosphère réductrice pour obtenir des nouvelles pastilles de combustible.

2. Description de l'art antérieur

La méthode habituelle utilisée pour fabriquer des pastilles de combustible à base de UO₂ ou de UO₂ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium consiste en les opérations suivantes : malaxage ou homogénéisation de poudre de combustible frais, compression à froid de la poudre en pastilles crues. frittage des pastilles crues sous atmosphère réductrice à une température d'au moins 1500°C pour obtenir une densité d'environ 95% de la TD (la densité théorique est de 10,96 g/cm³), puis broyage des pastilles frittées à un diamètre particulaire fixé par les normes.

Les pastilles de combustible nucléaire utilisées dans les réacteurs nucléaires doivent respecter des spécifications strictes pour permettre un fonctionnement efficace et économique des réacteurs.

Au cours du frittage, certaines pastilles comportent des fissures ou des déformations en forme de "verre de montre" présentant un diamètre central trop petit pour en permettre l'emploi et il se produ aussi des boues au cours du broyage. En outre, le lot correspondant peut être parfois constitué de pastilles défectueuses si l'échantillon représentant un lot ne remplit pas les spécifications du combustible. Comme les pastilles de combustible défectueuses et les boues de broyage sont coûteuses et radioactives, il n'est pas question de les éliminer. Dans des opérations normales de fabrication, les résidus de combustible de l'usine doivent être recyclés

pour la fabrication de nouvelles pastilles de combustible.



La méthode utilisée généralement pour le recyclage des résidus de combustible à base de UO2 est connue. On réduit en petites particules les pastilles de UO2 défectueuses en particules à base de U3O3 par oxydation à une température comprise entre 400°C et 700°C pendant 2 à 4 heures sous circulation d'air. Les particules de U₃O₈ recyclé et les boues de broyage sont mélangées avec de la poudre de UO₂ fraîche, puis la poudre ainsi mélangée est comprimée et frittée pour obtenir des nouvelles pastilles de combustible à base de UO2. Cependant, les particules de U₃O₈ recyclé et les boues de broyage sont beaucoup moins faciles à fritter que la poudre de UO2 fraîche et, en particulier, les particules de U3O8 posent des problèmes plus compliqués car la réduction de U3O8 en UO2 provoque la formation de pores dans la pastille de combustible au cours du frittage sous atmosphère réductrice. Il est bien connu que la densité frittée des pastilles de combustible diminue avec les teneurs en particules de U₃O₈ et de boues de broyage, de sorte que les quantités de particules de U3O3 et de boues de broyage recyclées qu'on peut mélanger directement avec de la poudre de UO2 fraîche sont limitées à environ 7% à environ 3% en poids respectivement, pour éviter une chute de densité excessive.

Si on doit recycler une quantité importante de pastilles de UO₂ défectueuses, l'art antérieur décrit ci-dessus ne correspond pas à une méthode efficace car la quantité de particules à base de U₃O₈ recyclé qui peuvent être directement mélangées avec de la poudre de UO₂ fraîche est restreinte, ce qui veut dire que le recyclage des pastilles défectueuses prendra un temps considérable. En outre, le restant des pastilles défectueuses doit être stocké pendant une période extrêmement longue si on doit fabriquer de nouvelles pastilles de combustible dont l'enrichissement en U²³⁵ est différent de celui des produits à recycler fabriqués auparavant avant que la totalité des pastilles de UO₂ défectueuse n'aient été recyclées. Récemment, la quantité de particules de U₃O₈ à ajouter à la poudre de UO₂ fraîche a été amenée à être beaucoup plus restreinte car la densité du combustible est réglée à une valeur plus élevée sclon les spécifications du combustible.

Le problème que constitue la quantité de déchets de combustible qu'on peut recycler directement est commun à la fabrication non seulement de combustibles de UO₂, mais aussi des combustibles à base de UO₂ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium. Lorsqu'un combustible à base de UO₂ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium est fabriqué, ce problème est encore plus aggravé, car ces combustibles sont moins frittables que le combustible à base d'UO₂. Ainsi, la quantité de déchets combustibles pouvant être recyclés directement sera beaucoup plus faible.

FINEDOCYTE -FR

10

Afin de pallier les inconvénients ci-dessus, l'art antérieur décrit le traitement de déchets nucléaires totalement en une poudre frittable convenant à la fabrication de nouvelles pastilles de combustible. Dans les brevets US-3 578 419. US-3 294 493, US-3 140 151, US-3 343 926 et dans la demande de brevet européen 84 129, on décrit des méthodes de traitement de déchets de combustibles par oxydation et réduction en lit fluidisé: on oxyde les déchets de combustible consistant en pastilles défectueuses et en boue de broyage en particules de U3O8, que l'on réduit ensuite en particules de UO2, et ensuite on oxyde les particules de UO2 ainsi obtenues et les réduit jusqu'à 5 fois. Les dimensions particulaires diminuent grâce au cycle répétitif d'oxydation-réduction et on peut ainsi obtenir une poudre de UO2 frittable en au moins un cycle d'oxydation-réduction. Des lits fluidisés et des variables de traitement spécifique, telles que température d'oxydation et réduction et/ou composition du gaz sont indiquées. Cependant, les inconvénients de l'art antérieur résident en ce qu'il faut disposer en outre d'un lit fluidisé et que les traitements de poudre sont difficiles à maîtriser. La vitesse d'oxydation de la poudre de UO_2 est beaucoup plus rapide que celle des pastilles de ${\rm UO}_2$ défectueuses, de sorte que la chaleur de réaction résultante est susceptible d'élever la température de la poudre au dessus de 800°C. La poudre ainsi obtenue présente d'une manière inattendue une surface spécifique très faible et donc est non frittable.

20 RESUME DE L'INVENTION

10

15

25

30

35

En résumé, la présente invention permet de surmonter les inconvénients de l'art antérieur. La présente invention a principalement pour objet un procédé de recyclage total de déchets de combustible pour la fabrication de nouvelles pastilles de combustible en utilisant un adjuvant de frittage.

En gardant les buts et autres objets ci-dessus à l'esprit, la présente invention se rapporte à un procédé de recyclage de pastilles de combustible défectueuses constituées de UO₂ seul ou de UO₂ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, en réduisant les pastilles défectueuses en particules de combustible à base de U₃O₈ seul ou de U₃O₈ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, par oxydation à une température comprise entre environ 300°C et environ 800°C dans un gaz oxydant, en ajoutant un adjuvant de frittage à la poudre de frittage qui consiste en les particules de combustible recyclé et en poudre de combustible frais de UO₂ seul ou de UO₂ en mélange avec PuO₂, Gd₂O₃ ou Er₂O₃, par mélange uniforme de la poudre frittable, compression à froid de la poudre frittable en pastilles crues et frittage sous une atmosphère réductrice à une température comprise entre 1500°C et 1800°C pendant 1 à 20 heures.

Le procédé de la présente invention est caractérisé en ce que l'adjuvant de frittage est un oxyde ou un composé contenant un élément choisi dans le groupe consistant en Nh. Ti. Li. Al. Mg. V. Sn. Cr. Si et leurs mélanges, et en ce que la quantité d'adjuvant de frittage, exprimée dans ces éléments, est comprise entre environ 0.02% et environ 2% en poids par rapport à la poudre de frittage.

Le procédé de la présente invention est caractérisé en outre en ce que la quantité de particules de combustible recyclé pouvant être directement mélangées avec la poudre de combustible fraîche n'est pas limitée, et est comprise entre environ 10% et environ 100% en poids par rapport à la poudre de frittage.

L'avantage de la présente invention réside en ce qu'il n'est pas nécessaire d'utiliser des lits fluidisés ni des traitements de poudre du même genre. Un autre avantage réside en ce que le recyclage des déchets de combustible est facilement incorporé dans la ligne de production principale des pastilles de combustible, car le rapport de mélange des particules de combustible recyclé à la poudre de combustible fraîche peut être fixé d'une manière souple entre environ 10% et environ 100% en poids.

15 DESCRIPTION SOMMAIRE DES DESSINS

Les détails de l'invention apparaîtront mieux en se reportant à la figure 1 où un schéma de principe décrit les opérations de fabrication de pastilles de combustible nucléaire comprenant le recyclage de déchets de combustible.

DESCRIPTION DETAILLEE DE L'INVENTION

Il est bien connu que les adjuvants de frittage, par exemple Nb₂O₅ et TiO₂, augmentent notablement la taille de grain et la plasticité des pastilles de combustible à base de UO2 lorsqu'on les mélange avec de la poudre de UO2, qu'on les comprime et qu'on les fritte. Les adjuvants de frittage présentent un effet négligeable sur la densification des pastilles de UO2 crues. Dans l'article intitulé "UO2 fuel pellet microstructure modification through impurity additions" de K.C. Radford et J.M. Pope, dans "Journal of Nuclear Materials", 116 (1983) pages 305-313, on signale que des pastilles crues de UO₂ renfermant Nb₂O₅, TiO₂ ou V₂O₅ à raison de 0,05% à 0,5% en poids se densifient plus rapidement à une température de 1300°C à 1500°C que des pastilles de UO2, mais que la densité finale obtenue à environ 1700°C est légèrement inférieure à celle de pastilles crues de UO2, ce qui suggère que les effets des adjuvants de frittage sur la densification des pastilles crues de UO2 est négligeable. Une tentative pour augmenter la densité des pastilles de UO2 à l'aide d'adjuvant de frittage ne s'est pas pratiquement pas révélée avantageuse car la poudre de UO2 fraîche est par essence si frittable qu'elle conduit à une pastille de combustible d'une densité de 95% de TD.

On n'a pas utilisé jusqu'à présent des adjuvants de frittage pour recycler les déchets de combustible. La demanderesse a découvert qu'un adjuvant de frittage augmente énormément la densité frittée des pastilles crues consistant en poudre de

20

25

30

UO₂ fraîche et de particules de U₃O₈ recyclé, dont la densification est primitivement beaucoup plus basse. L'invention selon nos travaux constitue un procédé de recyclage de déchets de combustible dans la fabrication de pastilles de combustible fraîches.

Les pastilles de combustible nucléaires de UO2 scul ou de UO2 contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, s'obtiennent généralement par les opérations de fabrication décrites figure 1. Comme on l'a indiqué au chapitre "arrière-plan de l'invention", les opérations de frittage et de broyage donnent naissance à une quantité considérable de déchets de combustible consistant en pastilles de combustible défectueuses et en débris de broyage. Ainsi, si des pastilles crues s'avèrent défectueuses après l'opération de compression, elles doivent néanmoins être frittées pour donner des pastilles de combustible défectueuses qui sont appropriées pour le recyclage. On réduit les pastilles de combustibles défectueuses en particules de combustible par oxydation dans un four, puis on ajoute un adjuvant de frittage au cours de l'opération de mélange à la poudre de frittage formée des particules de combustible recyclé, de la poudre de combustible fraîche et de débris de broyage. La poudre frittée contenant les particules de combustible recyclées à raison de 10% à environ 100% en poids est soumises aux opérations de fabrication normales des pastilles de combustible : malaxage, compression, frittage et broyage. Les pastilles frittées ainsi obtenues sont chargées dans un tube enveloppe et enfermées.

La description détaillée de la méthode de recyclage des déchets de combustible consistant en pastilles défectueuses et en débris de broyage est la suivante : on traite thermiquement des pastilles défectueuses de combustible à base de UO2 seul ou de UO2 contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium dans des nacelles, dans un four, à une température comprise entre environ 300°C et environ 800°C sous un gaz oxydant, choisi dans le groupe consistant en air, oxygène, mélange d'air et de gaz inerte et mélange d'oxygène et de gaz inerte, jusqu'à ce que les pastilles de combustible défectueuses soient réduites en particules de combustible à base de U3O8 seul ou de U3O3 contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium. La vitesse d'oxydation est naturellement basse aux basses températures et elle augmente lentement aux températures élevées du fait de la formation d'une couche dense et protectrice. Il est préférable d'oxyder les pastilles défectueuses dans un courant d'air à une température comprise entre environ 350°C et environ 700°C, conditions dans lesquelles la taille des particules de combustible recyclé devient d'autant plus petite que la température d'oxydation est plus basse. On réduit facilement les pastilles de combustible défectueuses en particules de combustibles grâce au traitement ci-dessus car il se produit des contraintes importantes au cours de

5

10

20

25

l'oxydation du fait que le volume du réseau de U₃O₈ est plus important de 30% environ que celui de UO₂. Les particules combustibles recyclées présentent une dimension particulaire comprise entre environ 3 µm et environ 100 µm et une surface spécifique comprise entre environ 0,1 m²/g et environ 1,0 m²/g. On peut soumettre les particules de combustible recyclées à un tamisage pour éliminer les agglomérats de grande dimension.

Par rapport aux pastilles de UO₂ défectueuses, les pastilles défectueuses constituées non seulement de UO₂ mais aussi d'un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium s'oxydent lentement et leurs particules de combustible recyclé deviennent grossières. On doit régler la température et la durée de l'oxydation correctement en fonction de la nature des déchets.

On soumet éventuellement les particules de combustible recyclé à un retraitement; on réduit les particules combustibles recyclées à un état d'oxydation inférieur et/ou on oxyde l'oxyde obtenu et on le réduit au moins une fois encore ou bien on le soumet à un broyage mécanique. Cependant, ces traitements complémentaires ne sont pas nécessaires dans la mise en oeuvre normale de la présente invention.

Les particules de combustible recyclé et la poudre de combustible fraîche constituées de UO₂ seul ou de UO₂ en mélange avec PuO₂, Gd₂O₃ ou Er₂O₃ constituent la poudre de frittage, dans laquelle la quantité de particules de combustible recyclé est comprise entre environ 10% et environ 100% en poids. On peut ajouter des débris de broyage à la poudre de frittage.

Un adjuvant de frittage consistant en un oxyde et un composé contenant un élément choisi dans le groupe consistant en Nb, Ti, Li, V, Mg, Al, Sn, Si, Cr et leurs mélanges est ajouté à raison d'environ 0,02% à environ 2% en poids, exprimé en éléments, à la poudre de frittage. Ensuite, on malaxe la poudre de frittage uniformément. Dans le cas d'un combustible renfermant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, on peut éventuellement soumettre la poudre de frittage à un broyage pour améliorer sa frittabilité.

La poudre de frittage ainsi obtenue est ensuite comprimée et frittée de la même manière qu'une poudre de combustible normale. On soumet la poudre de frittage à une compression à froid dans un moule sous une pression d'environ 2 tonnes/cm² à environ 5 tonnes/cm² pour obtenir des pastilles crues ayant une densité de l'ordre de 40% à 65% de la TD (densité théorique). Si la poudre n'est pas assez fluide pour être comprimée directement, on la soumet à une précompression sous une pression moins élevée, en cylindres qu'on réduit en granulés présentant une bonne fluidité. On chauffe les pastilles crues à une température comprise entre environ 1500°C et environ 1800°C et on les maintient pendant environ 1 heure à environ 20 heures sous atmosphère de gaz de frittage.

10

15

20

25

30

L'atmosphère du gaz de frittage peut être réductrice pour obtenir un combustible stoechiométrique, on la choisit donc dans le groupe consistant en hydrogène, mélange de gaz d'hydrogène et de gaz inerte tels que argon et azote, mélange gazeux de dioxyde de carbone et de monoxyde de carbone et mélange gazeux d'hydrogène et de dioxyde de carbone. En outre, l'atmosphère de gaz de frittage renferme une petite quantité de vapeur d'eau pour réguler le potentiel de l'oxygène de l'atmosphère de frittage. Si on fritte du UO₂ renfermant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, l'atmosphère gazeuse de frittage est généralement humidifiée pour augmenter la taille de grain des pastilles frittées.

Les pastilles frittées ainsi obtenues présentent une densité comprise entre environ 94% de TD et environ 97% de TD et donc, remplissent les normes des combustibles. En outre, elles ont une taille de grain supérieure à environ 20 µm, de sorte que les produits de fission restent mieux piégés dans les pastilles de combustible. L'augmentation de la densité est inférieure à 1% de TD après un essai de refrittage effectué à 1700°C pendant 24 heures dans l'hydrogène; les pastilles frittées sont donc thermiquement stables.

Si l'on n'ajoute pas d'adjuvant de frittage à la poudre de frittage formé de poudre de combustible fraîche et de particules de combustible recyclées, la densité de la masse frittée décroît linéairement avec la teneur en particules de combustible recyclé, qui ne peut dépasser 10% en poids environ à cause de la chute de densité.

On règle l'atmosphère de frittage en fonction de l'adjuvant de frittage. On a constaté que le Nb₂O₅ ajouté en tant qu'adjuvant de frittage ne se dissout pas complètement dans la matrice de UO₂ au cours du frittage sous hydrogène sec et. par conséquent, n'améliore pas la densification des pastilles crues. Pour que Nb₂O₅ se dissolve, l'hydrogène gazeux doit renfermer une petite quantité de vapeur d'eau correspondant à un point de rosée d'environ 20°C. Si on ajoute Al₂O₃ ou MgO en tant qu'adjuvant de frittage, le potentiel d'oxygène de l'atmosphère de frittage est maintenu supérieure pour le dissoudre, ce qu'on peut contrôler grâce au mélange dont la composition renferme entre environ 5% et environ 40% de dioxyde de carbone en volume, le reste étant de l'hydrogène.

DESCRIPTION DES MODES DE REALISATION PREFERES

Les exemples suivants illustrent la méthode préférée de recyclage de pastilles de combustible à base de UO₂ défectucuses en utilisant un adjuvant de frittage. Bien entendu, ces exemples ne peuvent pas être considérés comme limitant en aucune manière la portée de la présente invention qui est définie par les revendications en annexe.

10

15

20

25

30

EXEMPLE I

15

20

25

30

35

On place environ 150 g de pastilles de UO_2 défectueuses dans une nacelle, qu'on chauffe à 400°C dans un four de laboratoire sous un courant d'air pendant 4 heures. La température mesurée par le thermocouple fixé à la nacelle montre que la température passe à 450°C en raison de l'oxydation exothermique de UO_2 en U_3O_8 . On réduit les pastilles défectueuses en particules de U_3O_8 , qu'on fait passer ensuite sur un tamis d'ouverture de mailles de 0,074mm (200 mesh) pour éliminer les agglomérats de grande dimension. La dimension particulaire moyenne des particules de U_3O_8 recyclé est de l'ordre de 8 μ m et la surface spécifique moyenne est de 0,6 m²/g. Une micrographie par microscopie électronique à balayage des particules de U_3O_8 recyclé montre que les pastilles défectueuses ont été broyées par fissuration intergranulaire.

On utilise une poudre de UO₂ obtenue par la voie AUC (Ammonium Uranyl Carbonate). La poudre de UO₂ a une dimension particulaire moyenne d'environ 20 µm et les particules consistent essentiellement en de nombreux cristallites primaires d'une dimension inférieure à environ 0.1 µm. Cette poudre présente une forme sphérique et elle coule suffisamment bien pour pouvoir être comprimée directement en pastilles crues sans granulation préalable.

On prépare les poudres de départ en mélangeant de la poudre de UO_2 avec des particules de U_3O_8 dans un appareil "Turbula" pendant 1 heure, avec des quantités de particules de U_3O_8 recyclé de 0%, 10%, 20%, 30%, 40%, 60%, 80% et 100% en poids. On soumet ces poudres initiales à une compression et à un frittage pour obtenir des pastilles témoins.

En outre, on ajoute de la poudre de Nb₂O₅ à raison de 0.3% et 0,5% en poids aux poudres initiales (8 compositions respectivement) et on les mélange de nouveau.

On comprime directement les poudres sous une pression de 3 tonnes/cm² dans un moule dont les parois sont enduites de stéarate de zinc en guise de lubrifiant, et les pastilles crues ainsi obtenues présentent un bon état mécanique. On chauffe les pastilles crues au four à 1680°C à une vitesse de 5°C/minute sous activation d'hydrogène, on les laisse ainsi pendant 4 heures et on les refroidit.

On a constaté que Nb_2O_5 ne se dissout pas complètement dans la matrice de UO_2 au cours du frittage sous atmosphère d'hydrogène gazeux sec. il est donc préférable d'utiliser un hydrogène qui ait un point de rosée d'environ 20°C. On détermine la densité des pastilles frittées par la méthode d'Archimède (immersion dans de l'eau).

Dans le tableau I, on a consigné les densités crues et frittées de l'exemple 1. Dans le cas des pastilles témoins, la densité frittée décroît linéairement avec la quantité de particules de U₃O₈ recyclées dans la poudre initiale, de sorte que les

pastilles de UO_2 obtenues à partir des produits initiaux qui contiennent les particules de U_3O_8 à raison de plus de 10% en poids ont des densités plus basses que la limite de densité (94% de TD) imposées aux spécifications relatives aux combustibles.

Dans le cas de l'addition de Nb_2O_5 à raison de 0.3% et 0.5% en poids, les pastilles de combustible obtenues à partir des poudres initiales qui contiennent les particules de U_3O_8 recyclé à raison de plus de 10% en poids présentent des densités supérieures à 94% de TD (10,30 g/cm³). Les pastilles de combustible renfermant 0,3% en poids de Nb_2O_5 ont une taille de grain comprise entre 25 μ m et 30 μ m (extrapolation linéaire), et celles contenant environ 0.5% en poids de Nb_2O_5 ont une taille de grain comprise entre 40 μ m et 45 μ m.

Un essai de frittage complémentaire effectué à 1700°C pendant 24 heures dans l'hydrogène montre que l'augmentation de densité est comprise entre 0,6% de TD et 0,9% de TD, ce qui montre que les pastilles frittées sont thermiquement stables.

Tableau I

Densités frittées de pastilles de UO₂ et de pastilles de UO₂ dopé à Nb₂O₅ obtenues à partir d'une poudre initiale consistant en AUC-UO₂ et en U₃O₈ recyclé

Teneur en U3O8 recyclé dans la poudre initiale (% en poids)	Densité des pastilles crues (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles témoins (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0,3% en poids de Nb ₂ O ₅ (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0,5% en poids de Nb ₂ O ₅ (g/cm ³)
0% en poids	5,79	10,53	10,60	10,71
10% en poids	5,79	10,31	10,52	10,65
20% en poids	5,79	10.06	10,45	10,61
30% en poids	5,75	9,85	10,49	10,64
40% en poids	5.73	9,46	10,49	10,64
60% en poids	5,70	8,94	10,33	10.59
80% en poids	5,66	8,45	10.35	10.59
100% en poids	5,59	break	10,32	10,64

EXEMPLE II

On opère comme dans l'exemple I, sauf qu'on utilise TiO₂ à raison de 0,1% et 0,2% en poids, au lieu de Nb₂O₅. Les densités frittées pour l'exemple II figurent

5



dans le tableau II. où on constate que les pastilles de UO_2 dopé à TiO_2 obtenues à partir de poudres initiales contenant des particules de U_3O_8 recyclé à raison de plus de 10% en poids ont des densités supérieures à 94% de TD.

<u>Tableau II</u>

<u>Densité frittée de pastilles de UO₂ et de pastilles de UO₂ dopé à TiO₂ obtenues à partir d'une poudre initiale consistant en AUC-UC₂ et U₃O₈ recyclés</u>

Teneur en U3O8 recyclé dans la poudre initiale (% en poids)	Densité des pastilles crues (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles témoins (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0,1% en poids de TiO ₂ (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0,2% en poids de TiO ₂ (g/cm ³)
0% en poids	5,79	10,53	10,72	10.75
10% en poids	5,79	10,31	10,62	10,66
20% en poids	5,79	10,06	10,54	10,60
30% en poids	5,75	9,85	10.36	10,42
40% en poids	5,73	9.46	10.31	10,38
60% en poids	5,70	8,94	10,32	10,34
80% en poids	5,66	8,45	10,30	10,34
100% en poids	5,59	break	10,32	10,37

Les tailles de grains de ces pastilles sont comprises entre 30 µm et 60 µm (extrapolation linéaire), et elles diminuent avec la teneur en particules de U₃O₈ recyclé dans la poudre initiale. Un essai de frittage supplémentaire effectué à 1700°C pendant 24 heures dans l'hydrogène montre que l'augmentation de densité est comprise entre 0,6% de TD et 0,9% de TD, ce qui indique que les pastilles frittées sont thermiquement stables.

Si on ajoute une quantité de TiO₂ excessive, la seconde phase, qui semble être une phase liquide à la température de frittage, se forme considérablement au joint de grain. La formation massive de cette phase est nuisible aux performances du combustible dans le réacteur, car le transport de matière est susceptible d'être accéléré par l'intermédiaire de cette phase.

EXEMPLE III

On opère comme dans l'exemple I, sauf qu'on ajoute du Li₂O à raison de 0.1% et 0.2% en poids, à la place de Nb₂O₅. Les densités frittées pour l'exemple III sont

20



données dans le tableau III où les densités frittées des pastilles de UO₂ dopées par sont supérieures à celles des pastilles de UO₂ non dopé. Li₂O présente l'avantage de se vaporiser au cours du frittage et donc de subsister dans les pastilles frittées en quantités beaucoup plus faibles qu'on ne les a initialement ajoutées.

Les pastilles de UO_2 dopées par Li_2O présentent des tailles de grain supérieures à $100~\mu\text{m}$.

<u>Tableau III</u>

<u>Densités frittées de pastilles de UO₂ et de pastilles de UO₂ dopé à Li₂O obtenues à partir d'une poudre initiale consistant en AUC-UO₂ et U₃O₈ recvelés</u>

Teneur en U ₃ O ₈ recyclé dans la poudre initiale (% en poids)	Densité des pastilles crues (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ non dopé (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0.1% en poids de Li ₂ O (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0,2% en poids de Li ₂ O (g/cm ³)
0% en poids	5,79	10,53	10,47	10,31
10% en poids	5,79	10,31	10,43	10,33
20% en poids	5,79	10,06	10,26	10,25

EXEMPLE IV

10

Cet exemple se rapporte au cas où on utilise de la poudre de UO₂ obtenue par la voie ADU (diuranate d'ammonium). Cette poudre de ADU-UO₂ diffère de la poudre de AUC-UO₂ en ce que sa dimension particulaire moyenne est d'environ 2 µm et qu'elle est beaucoup plus agglomérée. La poudre de ADU-UO₂ ne peut pas être directement comprimée en raison de son manque de fluidité, de sorte qu'elle exige une granulation avant la compression en pastilles crues.

On prépare les particules de U₃O₃ de la même manière que dans l'exemple I. On prépare les poudres initiales en mélangeant la poudre de UO₂ fraîche avec les particules de U₃O₈ recyclé dans un appareil dit "Turbula", pendant 1 heure, avec des quantités de U₃O₈ recyclé de 0% et 40% en poids. Ces poudres initiales sont précomprimées, comprimées et frittées en pastilles témoins.

En outre, on ajoute de la poudre de Nb₂O₅ à raison de 0.3% et de la poudre de TiO₂ à raison de 0.1% en poids aux poudres initiales (deux compositions) respectivement, et on les remélange.

Les mélanges de poudres sont précomprimés sous une pression de 1 tonne/cm² en cylindres, sont ensuite broyés à une dimension de tamis de 35 mesh, puis tamisés. On mélange les granulés ainsi obtenus avec du stéarate de zinc à raison de 0,2% en

20



poids, et on les comprime en pastilles crues dans un moule sous une pression de 3 tonnes/cm².

On chauffe ensuite les pastilles crues dans un four de frittage à 1680°C à une vitesse de 5°C par minute sous une circulation d'hydrogène et on les laisse 4 heures avant de les refroidir. Les méthodes de frittage dans le cas de l'addition de Nb₂O₅ et de l'addition de TiO₂ sont identiques à celles de l'exemple I et de l'exemple II, respectivement.

Dans le tableau IV, on a consigné les densités crues et frittées de l'exemple IV. Dans le cas des pastilles témoins, la densité frittée décroît notablement du fait de la présence de particules de U₃O₈ recyclé dans la poudre initiale. Lorsqu'on ajoute du TiO₂ et du Nb₂O₅ à raison de 0,1% et 0,3% en poids respectivement, les pastilles de combustible obtenues à partir de la poudre initiale contenant les particules de U₃O₈ à raison de 40% en poids ont des densités supérieures à 94% de TD.

Si la densité frittée est supérieure à la limite fixée par les spécifications du combustible, on ajoute en complément un produit formant des pores pour abaisser la densité, ce qui est une pratique courante lors du frittage de la poudre de UO₂ obtenue par la voie ADU.

L'essai de frittage complémentaire effectué à 1700°C pendant 24 heures dans l'hydrogène montre que l'augmentation de densité est inférieure à 1% de TD.

<u>Tableau IV</u>

<u>Densités frittées de pastilles de UO₂ et de pastilles de UO₂ dopé à Nb₂O₅ et TiO₂ obtenues à partir d'une poudre initiale consistant en ADU-UO₂ et U₃O₈ recyclés</u>

Teneur en U3O8 recyclé dans la poudre initiale (% en poids)	Densité des pastilles crues (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ non dopé (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0,3% en poids de Nb ₂ O ₅ (g/cm ³)	Densité frittée des pastilles de UO ₂ dopées par 0,1% en poids de TiO ₂ (g/cm ³)
0% en poids	5,54	10,70	10,84	10,80
40% en poids	5,73	10,03	10,73	10,57

Selon une forme d'excution du procédé selon la présente invention, l'adjuvant de frittage est un oxyde de niobium en une quantité comprise entre environ 0,1% et environ 1% par rapport à ladite poudre de frittage.

Selon une autre forme d'excution du procédé de l'invention, l'adjuvant de frittage est un oxyde de titane dont la quantité est comprise entre 0,05% et environ 1% en poids par rapport à la dite poudre de frittage.

25

15

REVENDICATIONS

1.- Un procédé de recyclage de pastilles de combustible défectueuses de UO₂ ou de UO₂ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium pour la fabrication de pastilles de combustible fraîches, comprenant :

- (a) la réduction desdites pastilles de combustible défectueuses en particules de combustible à base de U₃O₈ seul ou de U₃O₈ contenant un oxyde de plutonium, de gadolinium ou d'erbium, par oxydation à une température comprise entre environ 300°C et environ 800°C dans un gaz oxydant;
- 10 (b) addition d'un adjuvant de frittage qui est un oxyde ou un composé contenant un élément choisi dans le groupe consistant en aluminium, magnésium, niobium, titane, vanadium, chrome, lithium, silicium, étain et leurs mélanges, à la poudre de frittage formée de ladite particule de combustible et ladite poudre de combustible frais de UO₂ seul ou de UO₂ en mélange avec PuO₂, Gd₂O₃ ou Er₂O₃;
 - (c) mélange uniforme de ladite poudre de frittage;
 - (d) compression de ladite poudre de frittage en pastilles crues d'environ 40% à environ 65% de la densité théorique;
- (e) frittage desdites pastilles crues à une température comprise entre environ 1500°C et environ 1800°C pendant environ 1 heure à environ 20 heures sous une atmosphère réductrice pour obtenir des pastilles de combustible fraîches.
- 2.- Un procédé selon la revendication 1, dans lequel lesdites particules de combustible sont éventuellement réduites à un état d'oxydation inférieur et l'oxyde
 résultant est de nouveau oxydé et réduit au moins une fois.
 - 3.- Un procédé selon la revendication 1, dans lequel lesdites particules de combustible sont éventuellement broyées.
- 30 4.- Un procédé selon la revendication 1, dans lequel ladite poudre de frittage a une teneur en lesdites particules de combustible comprise entre environ 10% et environ 100% en poids, le reste étant constitué de poudre de combustible fraîche.
- 5.- Un procédé selon la revendication 4, dans lequel ladite poudre de frittage
 présente un constituant supplémentaire provenant de résidus de broyage.

25(#)*[4879 DOC - 8 decembre 1997 - 13/15

CONTRACTOR & C. C.



- 6.- Un procédé selon la revendication 1, dans lequel la quantité d'adjuvant de frittage, exprimée sur la base des éléments, est comprise entre environ 0,02% et environ 2% en poids par rapport à ladite poudre de frittage.
- 5 7.- Un procédé selon la revendication 6, dans lequel ledit adjuvant de frittage est un oxyde de niobium en une quantité comprise entre environ 0,1% et environ 1% par rapport à ladite poudre de frittage.
- 8.- Un procédé selon la revendication 6, dans lequel ledit adjuvant de frittage est un oxyde de titane dont la quantité est comprise entre environ 0,05% et environ 1% en poids par rapport à ladite poudre de frittage.
- 9.- Un procédé selon la revendication 1, dans lequel ladite atmosphère réductrice est choisie dans le groupe consistant en hydrogène, mélange d'hydrogène
 15 et de gaz inerte, mélange d'hydrogène et de dioxyde de carbone, mélange d'hydrogène et de monoxyde de carbone, et leurs mélanges.
 - 10.- Un procédé selon la revendication 9, dans lequel ladite atmosphère réductrice contient en tant que constituant complémentaire de la vapeur d'eau.

R:\14800\14879,DOC - 8 decembre 1997 - [4/] S

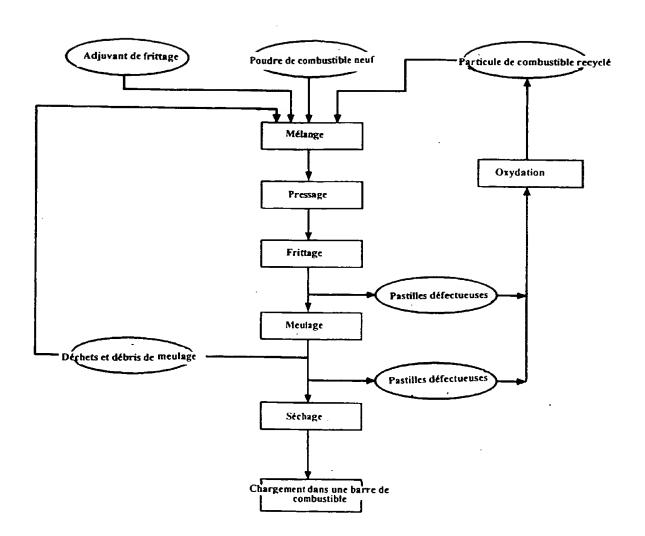


Fig. 1

EH> CENTRATION